

TCA • Fin de saison avec Melville, Dostoïevski, Tchekhov, Kafka et Daniel Keene

Voyages au centre de l'âme

Pour conclure la programmation du Théâtre de la Commune : jusqu'au 20 mai, *Le bal des fous*, du 3 mai au 16 juin, *Objet perdu*, et du 30 mai au 16 juin, *Le souffle de K*. Trois expéditions au cœur de la psyché humaine...

Certes, cette spéléologie-là est immobile; elle n'en côtoie pas moins des gouffres. Pas besoin de lampe frontale pour savoir qu'explorer les méandres de l'esprit humain tient plus de l'expédition que de la simple balade... Mais qu'y a-t-il dans nos têtes ? De maîtrisé et d'inconscient, qui font ce que nous sommes, chacun si différent malgré les similitudes. Jusqu'en juin, dans les salles fermées à la lumière du jour du Théâtre de la Commune, la grotte est à visiter...

Sans s'encombrer de baudriers, les spectateurs y descendront avec des guides sûrs. Pour *Le bal des fous*, sous les casques, on reconnaîtra Melville, Dostoïevski et Tchekhov. Trois récits à la suite pour plonger dans trois folies : celle du capitaine Achab qui mène son bateau à sa perte en pourchassant Moby Dick ; celle d'un homme victime d'un accident tragique qui fait de son drame motif à célébrité ; celle, enfin, d'un inquisiteur qui sème le doute chez un mari pour qu'il livre sa moitié au bûcher. Qu'est-ce qui fait qu'un sentiment,



L'affiche du spectacle *Objet perdu*, la dernière création de Didier Bezace, sur scène du 30 mai au 16 juin.

une pulsion, s'impose jusqu'à l'obsession, estompant la réalité, effaçant la frontière du bien et du mal, pour, finalement, pousser celui qui en est la proie à agir contre son propre intérêt ? Un sujet profond traité à la manière d'une fable dans une mise en scène débordante d'imagination que l'on doit à deux compagnies, les Chiffonniers et le Cinérama, qui ont associé leur savoir-faire (marionnettes,

musiciens, décors en trois dimensions) pour proposer ce spectacle surprenant.

Des trous dans la tête encore, avec la dernière création du directeur du TCA. A partir de trois textes du dramaturge Daniel Keene (le récit, la pluie, le violon), Didier Bezace a façonné *Objet perdu*. L'histoire d'un vieil homme – Monsieur Skelton –, dont la mémoire se rappelle brusque-

ment à lui après une vie passée à oublier son enfance de petit garçon juif déporté. Deux temps qui se rejoignent pour que, derrière la douleur, l'âme s'y retrouve... Avec des souvenirs épars qui s'ajustent au gré de leurs évocations. Emouvant, le puzzle est en fait un collage puisque les trois textes rassemblés par Bezace n'ont pas de liens entre eux à l'origine. « L'expérience consistait justement à les mettre en résonance comme trois actes éparpillés dans la conscience de l'auteur », décrypte-t-il. Et ça fonctionne !

Dans le train avec Kafka

Dernier voyage, celui que les spectateurs feront avec Kafka toujours d'après un texte de Keene pour accompagner le célèbre écrivain vers le sanatorium où il va mourir. *Le souffle de K*, c'est un périple en train où le vrai chemin n'est pas celui linéaire du rail mais celui parcouru dans ses pensées par l'auteur du *Procès*. Souvenirs et pressentiments se mélangeant, parfois de manière confuse, parfois de façon explicite, comme dans un songe. En l'occurrence, celui d'une vie qui passe...

Un rêve éveillé moins morbide que poétique joué par les marionnettes et les masques d'Alexandre Haslé dans une mise en scène touchée par la grâce. A découvrir les yeux bien ouverts.

Frédéric Medeiros

*Dimanche 21 mai, après la représentation d'*Objet perdu* (spectacle qui bénéficie du soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah), un débat sur les Questions de mémoire sera organisé en partenariat avec le Musée de la Résistance nationale.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél. : 01.48.33.16.16

Tarif spécial pour les Albertvillariens :

11 €